

Le financier Tim Brockmann soutient la lutte contre la maladie d'Alzheimer

A la tête du multifamily office Amadeus Capital, il investit 3 millions dans le Centre de la mémoire à Genève. Inauguration aujourd'hui aux HUG.

ELSA FLORET

Genève se dote aujourd'hui d'un centre de la mémoire aux HUG, résultat de l'alliance entre finance, philanthropie et santé publique.

A la tête du multifamily office Amadeus Capital, Tim Brockmann préside l'Association Suisse pour la Recherche sur l'Alzheimer (l'APRA), qui investit 3 millions de francs dans ce centre de la mémoire à Genève, cinquième en Suisse.

Ce centre clinique et académique multidisciplinaire effectuera des bilans cognitifs pointus et systématiques de la maladie d'Alzheimer et proposera des programmes diagnostiques et thérapeutiques innovants.

Au-delà du combat personnel - en mémoire de son père décédé de la maladie d'Alzheimer - c'est un combat pour l'espoir que mène Tim Brockmann, financier et philanthrope, en créant l'APRA en 2009. Sa mission consiste au financement des projets de recherche fondamentale et clinique.

Il n'existe aujourd'hui pas de traitement de la maladie d'Al-



TIM BROCKMANN. Créer une saine émulation entre chercheurs.

heimer, qui touchera 130 millions de personnes d'ici 2050, contre 47 aujourd'hui, selon l'OMS.

L'ambition est d'atteindre une renommée internationale pour ce centre de la mémoire, qui assurera la formation continue et postgraduée des médecins généralistes et spécialistes, ainsi que des autres prestataires de soins. Entretien avec Tim Brockmann, président du conseil d'adminis-

tration d'Amadeus Capital à Genève, multifamily office, spécialisé dans la gestion active, ainsi que les investissements directs (financement, OPA, position majoritaire et minoritaire) et qui préside l'APRA.

Que répondez-vous aux sceptiques pour qui un investissement de 3 millions de francs ne représente qu'une goutte d'eau dans

la lutte contre Alzheimer, face aux milliards dépensés dans la recherche pharmaceutique?

En effet, certains considèrent que nos efforts sont disproportionnés. Je leur réponds très simplement que la recherche fondamentale et translationnelle est complémentaire à la recherche appliquée des laboratoires. Et rappelons ici que pour certaines maladies chroniques les laboratoires se donnent comme mission prioritaire de soigner et non de guérir. Or, c'est spécifiquement la recherche fondamentale, sans objectifs de rentabilité, qui est à la base de la plupart des avancées scientifiques.

Raison pour laquelle, notre association APRA a besoin de donateurs, qui nous rejoignent. Les grands laboratoires pharmaceutiques dépensent des milliards pour le développement de molécules, mais souvent ils le font sur la base de résultats obtenus en amont. Leur apport essentiel se fait surtout au niveau de la recherche clinique et au développement de médicaments efficaces et sûrs. Pour information, chaque étude en phase III coûte entre 1 et 1,5 milliard de francs,

mais sur 10 molécules, une seule parfois présente un espoir pour un traitement. Il faut la contribution de tous les acteurs de santé car avec cette maladie, c'est aussi notre mémoire, celle de nos grands-parents, qui s'efface peu à peu...

Le professeur Andréa Pfeifer, CEO d'AC Immune, biotech vaudoise cotée au Nasdaq, suggérerait dans nos colonnes que la maladie d'Alzheimer figure à l'agenda du Forum économique de Davos, car seule, la pharma ne parviendra pas à éradiquer une maladie qui va toucher 130 millions de personnes en 2050 (selon l'OMS).

En effet, il s'agit d'un problème économique et de santé publique, qui impactera l'économie et son système fiscal. Le vieillissement de la population obligera les Etats à réaliser un arbitrage en termes de dépenses de santé et autres missions étatiques. L'OMS estime que le coût de cette maladie pour la société s'élève à 604 milliards de dollars par an selon un rapport de 2016. Si un forum est organisé je participerais volontiers à celui-ci. ■

Un cadre de Novartis poursuivi en Grèce

CORRUPTION. Le parquet grec a lancé des poursuites contre un dirigeant en Grèce du géant pharmaceutique suisse, Novartis, et demandé au Parlement d'éclaircir le rôle d'anciens ministres dans ce dossier de pots de vins présumés, a indiqué une source judiciaire.

Le parquet anti-corruption a également interdit de sortie de territoire le cadre de Novartis mis en cause, dont l'identité n'a pas été précisée, selon la même source. Les magistrats anti-corruption ont demandé que le dossier des pots de vins qui auraient été versés par le groupe soit transmis au Parlement, au vu de l'implication présumée de deux ex-Premiers ministres et huit ex-ministres, en fonction entre 2006 et début 2015, avant l'arrivée au pouvoir de l'actuel gouvernement de gauche, a ajouté la même source.

La branche grecque de Novartis a indiqué dans un communiqué avoir «pris connaissance des articles sur (ses) activités entrepreneuriales en Grèce». «Nous continuons à coopérer avec les autorités grecques et à l'étranger et ne pouvons pas commenter davantage actuellement», a-t-elle ajouté. — (awp)

L'investissement favorisera la recherche fondamentale et translationnelle

Que représente concrètement l'investissement de 3 millions de l'Association dans un projet tel que le Centre de la mémoire des HUG?

L'association finance 3 millions de francs sur 5 ans dédiés à l'infrastructure favorisant la recherche fondamentale et translationnelle. Cette dernière désigne le développement d'innovations diagnostiques ou thérapeutiques au service de la santé, grâce au transfert rapide des découvertes de la recherche fondamentale ou préclinique vers la recherche puis éventuellement la pratique clinique. Pour être efficace, elle nécessite l'établissement de collaborations étroites entre chercheurs fondamentaux et chercheurs cliniciens idéalement dans des équipes transdisciplinaires. Elle désigne aussi parfois également l'utilisation des observations faites chez le patient vers la recherche préclinique voire fondamentale. Notre souhait est bien entendu de créer une saine émulation entre chercheurs. L'association mobilise et fédère des spécialistes dans plusieurs disciplines et implique les patients dans les protocoles de recherche, dans le respect et l'utilisation des fonds qui lui sont confiés par le grand public et les partenaires.

Les HUG se sont engagés à reprendre les postes de chercheurs, après 5 ans.

Quelles seront les prochaines étapes?

Dans un deuxième temps, l'association encouragera les chercheurs du Centre de la mémoire de Genève à collaborer au niveau national et international. Il existe 5 centres de la mémoire en Suisse dont Zurich, Berne, Lausanne et Bâle. Pour l'instant les essais cliniques se pratiquent surtout aux Etats-Unis et au Japon. La Suisse ne disposait pas jusqu'alors de la taille critique en termes de données. Or, le big data est clé dans la recherche translationnelle. Notre comité scientifique composé de professeurs du CHUV, hôpital de la Pitié-Salpêtrière, VU University Medical Center à Amsterdam et du HUG - validera les propositions. Nous prévoyons d'autres investissements complémentaires - nous projetons d'investir 2 millions - pour des programmes de recherche spécifique, en fonction des fonds qui seront levés par l'association. Un gala est organisé le 7 mars, afin de lever une partie des fonds et de sensibiliser la population grâce à la presse. — (EF)

La société zougnoise TIW se lance sur le marché des systèmes d'accès

La start-up basée à Cham commercialise une application smartphone qui ouvre des serrures.

Après le lancement l'an dernier de l'application de messagerie Drotr, TIW veut bouleverser le marché du contrôle d'accès avec son nouveau système électronique «Ausweis».

TIW (Technology improves the world) veut plus que tripler ses effectifs d'ici à la fin de l'année pour atteindre environ 300 employés, a déclaré lundi son patron Eugen von Rubinberg dans un entretien avec l'ats.

La start-up basée à Cham (ZG) compte actuellement 90 collaborateurs, dont 15 en Suisse. La grande majorité des employés travaillent à Kiev, où les spécialistes en informatique coûtent beaucoup moins cher.

Le téléphone qui ouvre

TIW veut réaliser cette année ses premières ventes. Le montant qui sera atteint reste difficile à estimer, a précisé Eugen von Rubin-

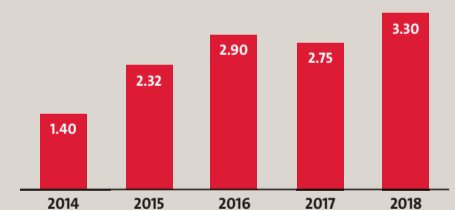
berg, propriétaire de la société conjointement avec le créateur de Drotr, Alexander Kononov. Le système «Ausweis» devrait apporter 5 à 6 millions de francs de recettes. Le système de verrouillage électronique développé devrait rendre obsolètes les clés ou les cartes en plastique pour ouvrir les portes. Il suffit de tenir le téléphone devant la serrure pour entrer, explique Eugen von Rubinberg. — (ats)

Parce que même un titre de croissance peut être une perle en matière de dividendes

5%
de rendement sur dividende*

Les valeurs dont le rendement sur dividende est élevé ne font en général pas partie des entreprises qui connaissent la plus forte croissance. Les investisseurs doivent par conséquent choisir entre dividende et croissance. Cela n'est pas le cas chez BB Biotech S.A. L'action réunit les deux composantes: alors que le secteur des biotechnologies enregistre une croissance annuelle à deux chiffres, BB Biotech verse dans le même temps une distribution de 5%*. Par rapport aux titres du SMI suisse, BB Biotech se classe parmi les 25 % des sociétés offrant les dividendes les plus élevés. Une véritable option en ces temps de taux planchers dans le domaine obligataire.

Distributions de BB Biotech (en CHF)



ISIN: CH0038389992

www.bbibiotech.com

*Distribution de CHF 3.30 par action rendement calculé sur le cours moyen pondéré de l'action en décembre 2017. Proposition à l'assemblée générale du 13.03.2018, date d'enregistrement 16.03.2018.

Avs. Les indications ci-dessus sont des opinions de BB Biotech S.A. et sont de nature subjective. La performance passée n'est pas une garantie de l'évolution future.

BB Biotech
Bellevue Investments